



Prix

Blanche Lemco-Van-Ginkel

LES URBANISTES, CINQUANTE ANS
À CIVILISER LE CHANGEMENT



Ordre des
Urbanistes du
Québec

Prix

Blanche Lemco-Van-Ginkel

Honore des personnes de divers milieux (citoyen, élu, gestionnaire, promoteur, professionnel, etc.) pour leur contribution significative au développement de l'urbanisme au Québec depuis 1963. En reconnaissant la contribution significative de ces personnes, l'OUQ désire ainsi souligner que le développement de nos collectivités et l'aménagement de nos milieux de vie concernent les citoyennes et les citoyens de tous les milieux.

Prix hommage posthume

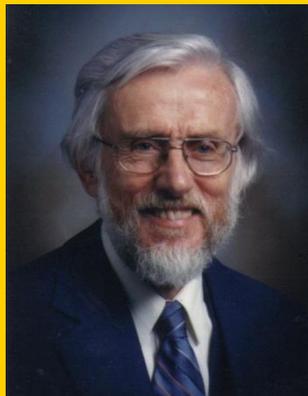
Blanche Lemco-Van-Ginkel

Pauline Gauvin

André Stainier



Pauline Gauvin: Elle est la travailleuse de l'ombre, celle par qui les messages des Amis de la vallée du Saint-Laurent et ceux du Contestension ont pu si bien passer les feux de la rampe. Elle a été de tous les combats aux côtés de son conjoint André Stainier. Par son leadership, elle a su drainer autour du concept de développement durable respectueux de l'environnement, une quantité importante de penseurs dans une série d'ouvrages qu'elle a tantôt écrits, tantôt dirigés.

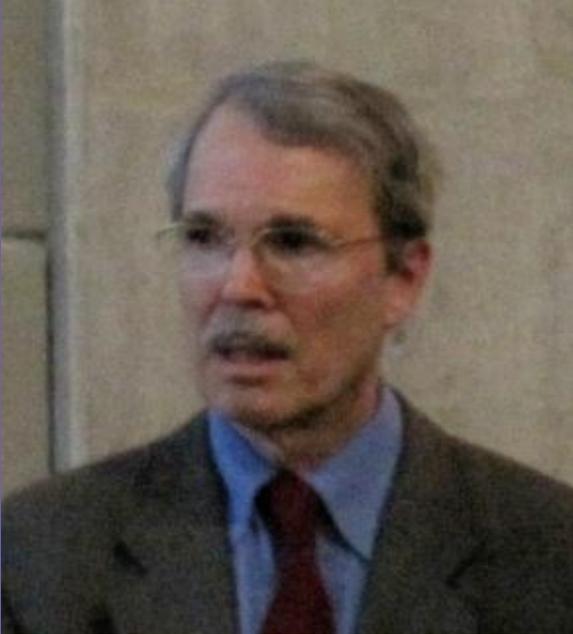


André Stainier: Sous des apparences réservées, voire austères, se cachait un homme de passions. Parmi ces passions, celle du respect de la nature, d'un développement harmonieux de la planète, de ce que l'on appelle aujourd'hui le développement durable. Plus précisément, André Stainier avait LA CONVICTION PROFONDE que ce développement durable ne peut naître que de la conciliation des exigences légitimes de chacune des composantes de notre vie commune : l'économique, le social, le culturel, le récréatif, la gestion éclairée des ressources naturelles, des implantations humaines, des paysages.



Les trente lauréats

Blanche Lemco-Van-Ginkel



Henry Aubin

Après 40 ans comme journaliste, éditorialiste et commentateur politique à The Gazette, Henry Aubin aura marqué Montréal par ses écrits et ouvrages en affaires municipales, dont avec son best-seller « Les vrais propriétaires de Montréal » (1977) qui exposait au grand jour la main mise étrangère sur la propriété foncière de Montréal et de son centre-ville. Plus récemment, en 2004, il publiait le livre « Who's Afraid of Demergers? The Straight Goods on Québec's Megacities » qui fut aussi un succès de librairie dans le contexte du débat sur les défusions en 2006. Retraité depuis août 2013, il entra à The Gazette en 1973 après un séjour comme journaliste au Washington Post. Il fut aussi vice-président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec et co-fondateur du Centre pour le journalisme d'investigation (précurseur de l'Association canadienne des journalistes).



Marie-France Bazzo

La productrice, journaliste et animatrice Marie-France Bazzo incarne avec un humour engagé la curiosité pour l'actualité politique et sociale du Québec, et la passion de la culture urbaine. Depuis plus de vingt-cinq ans et sur toutes les plateformes médiatiques, elle anime un débat intelligent sur les grands enjeux urbains contemporains.

Cet intérêt, elle le doit sans doute à sa formation en sociologie (baccalauréat et maîtrise de l'UQAM), mais surtout au grand nombre d'interviews menées dans les médias écrits, radiophoniques et télévisuels auprès d'acteurs et d'observateurs de la culture et des questions urbaines.



Jacques Bénard

Jacques Bénard est associé principal chez Acertys, entreprise spécialisée dans les relations citoyennes. Ingénieur de formation et médiateur accrédité, son intérêt pour la participation citoyenne dans les projets de développement remonte au début des années 1990.

Monsieur Bénard a fortement contribué à la mise en place de nouvelles approches en planification et en développement de projets urbains, en misant sur la gestion des parties prenantes, la concertation, la médiation et les processus participatifs. Il a permis à plusieurs organisations publiques et privées, soucieuses d'engager leurs parties prenantes à leur projet, de bâtir des relations durables avec les populations concernées et de permettre la réalisation de projets mutuellement bénéfiques.



Lise Bissonnette

Après une carrière brillante comme journaliste et directrice du Devoir, Madame Bissonnette se consacre à relever des défis urbains de taille. L'éducation, la culture et la communication, soutenues par une action réfléchie et courageuse capable de transformer notre milieu de vie, sont au cœur de son cheminement de citoyenne engagée et de pédagogue de l'action.

On associe volontiers, Madame Bissonnette à la construction des installations et à la mise sur pied de la Grande Bibliothèque du Québec suivie de l'intégration des Archives nationales. Elle préside aujourd'hui le Comité-conseil sur l'avenir du Parc olympique et est la présidente du conseil d'administration de l'UQAM. Ses réalisations lui ont valu de nombreux prix, distinctions et reconnaissances civiques et universitaires.



Simon Brault

Simon Brault est un acteur marquant du paysage culturel montréalais. Ce CGA de formation milite avec succès pour faire reconnaître la culture comme outils de développement économique, social, environnemental et politique, et comme véhicule d'animation de la rue, des quartiers et de l'espace public en général.

Directeur général de l'École nationale de théâtre, il a mis sur pied les Journées de la culture et fondé Culture Montréal. Depuis 2007, il préside de comité de pilotage de Montréal, métropole culturelle. Il est également vice-président du conseil d'administration du Conseil des arts du Canada et Officier de l'Ordre du Canada et de l'Ordre national du Québec.



François Cardinal

Rêver Montréal... ça pourrait être le slogan d'un parti politique. C'est plutôt le titre d'un recueil d'idées qu'a généré et collecté le journaliste et éditorialiste de La Presse, François Cardinal. Sous-titré 101 idées pour relancer la Métropole, le livre pose un regard optimiste et constructif sur l'avenir. Cardinal vise à vaincre l'immobilisme et à susciter la volonté d'agir concrètement sur le transport, l'environnement, l'économie, la culture, le tourisme, l'architecture, la démocratie, la fierté et l'innovation.

Depuis les dix dernières années, ce journaliste spécialisé en environnement a su mettre de l'avant les questions environnementales et urbaines dans les quotidiens et autres publications où il a travaillé. Ses chroniques et prises de position bien documentées en font un réel acteur de réflexion sur l'avenir de nos villes.



Cameron Charlebois

Le parcours de Cameron Charlebois témoigne de l'engagement soutenu de cet architecte envers le développement immobilier responsable. Montréal est son terrain d'intervention privilégié où il a fait sa place en temps que représentant de divers grands propriétaires fonciers, mais également comme représentant de la Ville de Montréal. Son engagement déborde le cadre urbain local pour englober l'aide et la coopération humanitaires au pays comme à l'étranger.

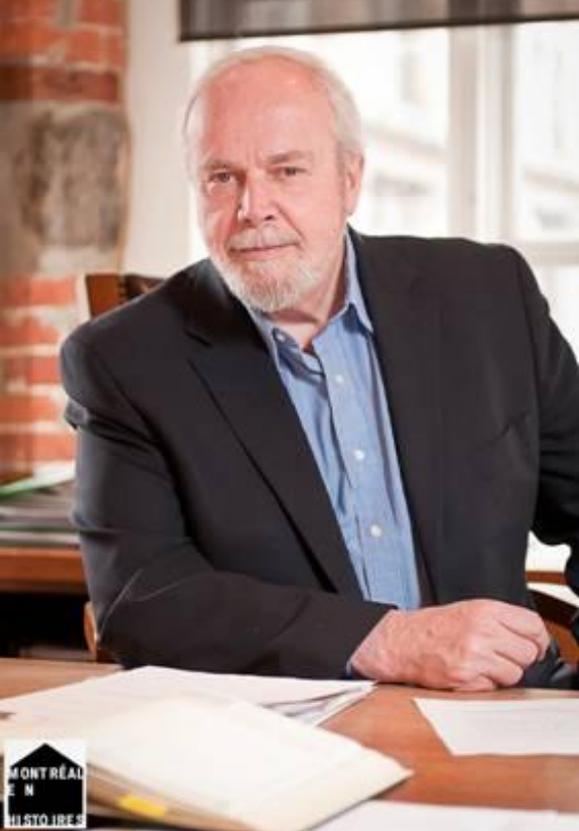
D'abord consultant au sein du groupe SECOR, il a opté pour l'action dans le secteur immobilier (Immeubles Canadien National, Pacific International Equities, Société immobilière du Canada). Il a été président-directeur général de l'Institut de développement urbain du Québec et directeur général adjoint de la Ville de Montréal.



Claude Cormier

M. Claude Cormier est l'un des plus grands architectes paysagistes au Canada. Il dirige la firme, Claude Cormier Architectes Paysagistes Inc., qui se spécialise dans la réalisation d'espaces publics et institutionnels en milieu urbain. Il a produit un nombre considérable d'œuvres saluées tant par le public que par la critique en raison de leur originalité et de leur insertion dans le paysage. Il a su réinventer la discipline de l'architecture du paysage en y ajoutant un côté ludique qui fait que ses projets jouissent aujourd'hui d'une notoriété internationale et qui ont fait l'objet de plusieurs prix et distinctions très prestigieuses.

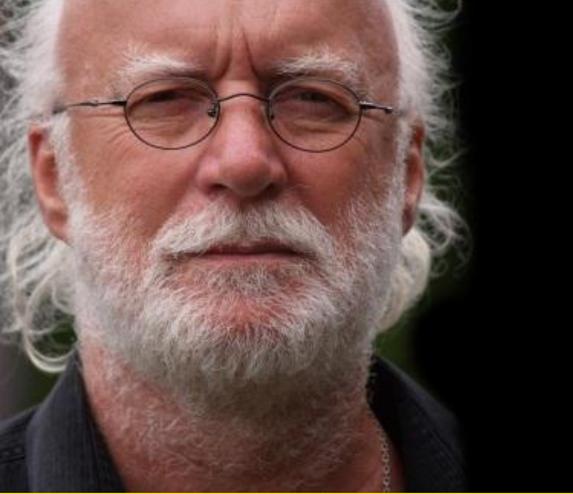
En témoignage de l'impressionnante carrière de cet architecte paysagiste audacieux et prolifique, M. Cormier a reçu le titre de Chevalier de l'Ordre par l'Ordre National du Québec en 2009.



Georges Coulombe

Monsieur Coulombe est un important gestionnaire et propriétaire immobilier à Montréal ainsi que l'un des principaux acteurs dans la mise en valeur du Vieux-Montréal. La préservation et la restauration d'édifices patrimoniaux sont au cœur de ses préoccupations. On lui doit plusieurs des plus beaux projets de rénovation, de restauration et de recyclage de bâtiments patrimoniaux dans le Vieux-Montréal, qui lui ont d'ailleurs valu plusieurs prix et distinctions, dont le Prix Hommage 35e anniversaire de l'organisme Héritage Montréal.

Monsieur Coulombe est un citoyen engagé et impliqué dans le développement de sa communauté en étant, entre autres, fondateur de la SDC du Vieux-Montréal et Président de la société du Quartier international de Montréal.



Florent Cousineau

Florent Cousineau est un artiste multidisciplinaire, il fait de la ville son lieu de prédilection. Il est connu pour son travail d'intégration de l'art à l'architecture, ses interventions éphémères en milieu urbain ainsi que son apport au développement du quartier Saint-Roch, par l'utilisation de nouveaux matériaux et de nouvelles formes dans l'architecture. D'ailleurs, deux de ses projets en architecture sont particulièrement marquants à Québec soit : La falaise apprivoisée et Les ateliers du roulement à billes.

Florent Cousineau a également contribué à la mise en valeur de la rivière Saint-Charles en concevant entre autres, un projet sculptural et photographique intitulé « Le sentier des baisers ». Il crée régulièrement des œuvres d'art dans les espaces publics ou dans des projets urbains pour n'en nommer que quelques-uns : « Le fil rouge » au Palais Montcalm, « Le nid du vent » sur l'édifice Saint-Paul, la murale sur le Cinéma Odéon ainsi que celle à l'Édifice Le Soleil. Enfin il collabore à l'aménagement de places publiques, dont la Place Sylvain Lelièvre.

Sa lecture de la ville favorise le déploiement de projets visant à réduire les barrières entre les rives par la conception de ponts piétonniers ou encore par le rétablissement de liens entre le haut et le bas de la falaise.

C'est un artiste qui valorise la complémentarité entre professionnels en architecture, en ingénierie, en urbanisme et en art. Il aime faire de la ville un lieu d'apprentissage, de savoir et de culture.



Rosario Demers

Dire de M. Rosario Demers qu'il voue un amour inconditionnel à son quartier ne serait pas exagéré. Ayant fait carrière dans le domaine de la coopération internationale, il a su faire une différence dans son quartier. C'est un homme qui rassemble, un mobilisateur pour qui l'action est synonyme de dialogue.

Citoyen engagé dans sa communauté, il participe activement, en tant que cofondateur et président de la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent depuis 1994, à l'avancement des divers enjeux qui touchent sa communauté, à la mobilisation des citoyens et à faire de son quartier un lieu accueillant et convivial.

On a reconnu son engagement citoyen en lui décernant diverses distinctions dont le prix Hommage Bénévolat Québec 2009, la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour les aînés en 2010 et le prix Solidaires Engagement citoyen 2011 décerné par Centraide du Grand Montréal.



Winnie Frohn

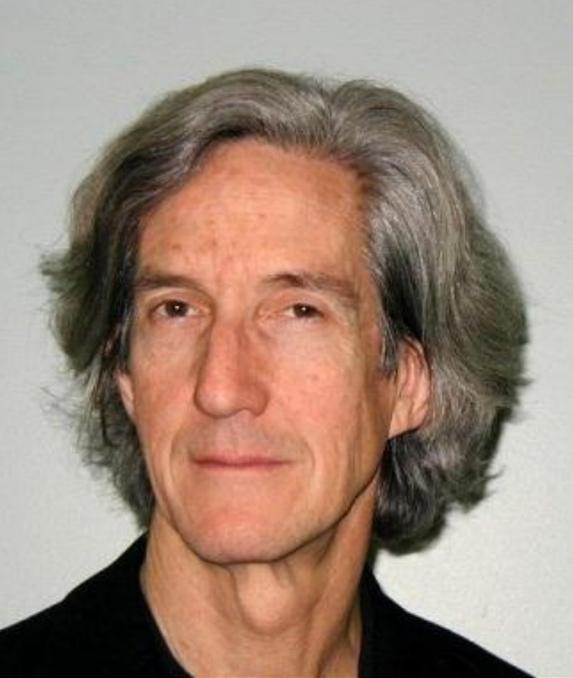
Winnie Frohn est philosophe de formation. Professeure associée au département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM, elle concentre son expertise sur les thématiques suivantes : la gouvernance locale et régionale; les femmes et la politique municipale ainsi que le logement social.

Dès les années 80, Mme Frohn est une citoyenne engagée et s'implique dans le développement et la mise en valeur du quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec.

Son intérêt est tel que, de 1985 à 1993, elle fait un saut dans la politique municipale active à titre de conseillère municipale à la Ville de Québec, pendant cette période, elle joue un rôle déterminant dans l'évolution de la gouvernance locale à Québec.

À l'instar des principes de participation de la population mis de l'avant, dans des villes européennes dont à Barcelone, Mme Frohn valorise l'adaptation et l'application de plans de quartier à Québec.

La mise en place des plans de quartier a généré un tournant majeur dans la façon de planifier les quartiers pour et avec les résidents. Par la définition des enjeux, la réalisation et l'application de plans d'action, les citoyens se sont portés volontaires à participer à l'évolution du développement de la Ville.



Louis Germain

Louis Germain est un citoyen engagé. Il fait partie de ceux qui sont aimés ou détestés pour les mêmes raisons, c'est-à-dire parce qu'ils défendent la qualité de vie des milieux qu'ils habitent. Depuis 10 ans, Louis Germain met sa parole et sa plume, aussi belles l'une que l'autre, au service des résidents du Vieux-Québec, un quartier constamment fragilisé par la pression que lui impose son inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

En vrai défenseur d'un Vieux-Québec vivant et habité, à titre de président du Comité des citoyens du Vieux-Québec, il a notamment présidé à l'organisation et à la tenue en 2010 des importants États généraux sur le Vieux-Québec qui ont permis à tous les acteurs du quartier de faire consensus autour des huit principes directeurs qui devront dorénavant être respectés si l'objectif est de lui assurer un développement harmonieux.



Steven Guilbeault

Steven Guilbeault est le plus médiatisé des fondateurs du groupe Équiterre dont il est le principal porte-parole. Changements climatiques, développement durable et consommation responsable sont les bases de l'action et du discours de ce chroniqueur sur toutes les tribunes publiques.

En effet, la sensibilisation du public aux grands enjeux environnementaux, les actions concrètes visant à changer nos pratiques en matière de consommation d'énergie et les négociations internationales sur les conditions climatiques sont son lot quotidien. Formé en sciences politiques et en théologie, il est devenu un critique et un conseiller recherché dans tous les milieux.



Massimo Iezzi

Massimo Iezzi occupe, depuis juin 2001, le poste de directeur général de la Communauté métropolitaine de Montréal – un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités (3,8 millions de personnes) et qui exerce des compétences en aménagement du territoire, en développement économique, en transport, en environnement et en logement social.

Gestionnaire accompli et habile communicateur, M. Iezzi a grandement contribué à positionner la Communauté métropolitaine de Montréal comme acteur de premier plan en aménagement et développement du territoire dans le Grand Montréal. Lors de l'élaboration et de l'adoption du Plan métropolitain d'aménagement et de développement, il a su maintenir le cap et rallier l'ensemble des partenaires du Grand Montréal autour d'une vision innovante de l'aménagement et du développement dans un contexte de gouvernance politique complexe. Aujourd'hui, il poursuit activement son engagement pour un Grand Montréal attractif, compétitif et durable par la mise en œuvre du PMAD et les différents chantiers qui en découlent tel que la Trame verte et bleue, le Sentier cyclable et pédestre OKA-Mont-Saint-Hilaire et l'aménagement de quartiers TOD.



Michel Labrecque

On associe le nom de Michel Labrecque à la promotion et à l'action en faveur de la mobilité urbaine. Quoi de plus normal pour le président de la Société de Transport de Montréal. Son engagement à l'égard du transport collectif n'a d'égal que celui qu'il a toujours eu en faveur du développement de l'utilisation du vélo et de l'aménagement urbain durable.

Avant d'accéder à la présidence de la STM, Michel Labrecque a été conseiller municipal dans l'arrondissement Le-Plateau-Mont-Royal et président de la Commission sur les grands équipements et activités d'intérêt d'agglomération du Conseil d'agglomération de Montréal. On lui doit aussi la fondation du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, le Tour cycliste de l'Île de Montréal et la Route verte et de nombreuses chroniques à la radio, la télévision et dans la presse écrite.



Rachel Laperrière

Rachel Laperrière est issue du secteur des métiers d'art, mais c'est comme cadre supérieur au sein de l'administration de la Ville de Montréal en forte mutation qu'elle s'est fait connaître. Sa volonté de changer les choses, son humanisme et son engagement à l'égard de l'intérêt public lui ont attiré le respect de tous.

Pleinement engagée dans les efforts de rationalisation et d'humanisation de l'administration de la Métropole, cette femme de culture a occupé les postes de directrice générale adjointe responsable du méga Service du développement et des opérations, ainsi que celui de directrice générale par intérim. Elle est actuellement sous-ministre du ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Charles Lapointe

Monsieur Montréal... c'est ainsi qu'on désigne l'honorable Charles Lapointe dans plusieurs milieux. Cet ancien politicien, plusieurs fois ministre à Ottawa, porte ce titre avec fierté. À la tête de Tourisme Montréal et de la Commission canadienne du tourisme, il s'est fait le grand promoteur du tourisme comme axe de développement économique, mais également comme véhicule d'animation et d'affirmation urbaine.

Pendant une vingtaine d'années, Charles Lapointe s'est consacré à vendre la métropole à l'étranger. On lui doit de nombreuses initiatives destinées à mettre en valeur les atouts de Montréal, à peaufiner son image internationale et à attirer les visiteurs chez nous. Il a su les véhiculer au sein de plusieurs conseils d'administration où il a siégé : le Partenariat du Quartier des spectacles, le Musée des Beaux-Arts, Mission Design, le Palais des Congrès de Montréal, Aéroports de Montréal, etc. Il se consacre aujourd'hui à la présidence du Conseil des Arts de Montréal.



Réjean Lemoine

M. Lemoine a étudié l'histoire à l'Université Laval. Il est très bien connu dans la région de Québec comme historien et chroniqueur urbain.

Il a été un membre fondateur de la radio communautaire du Centre-Ville CKIA-FM et a travaillé à la fondation de la revue d'histoire Cap-aux-Diamants.

De 1989 à 1997, il a été conseiller municipal du quartier Saint-Roch. Son implication acharnée dans son quartier lui a valu le titre familier de « Maire de Saint-Roch »

Au cours des dernières années, il a agi à titre de chroniqueur urbain à Radio-Canada. Ce qui lui a permis de livrer pendant plusieurs années, à tous les samedis, des bijoux de chroniques sur le développement passé et présent des villes.

Il a à son actif plusieurs publications, dont pour n'en citer que quelques unes, « L'usine Rothman's : Depuis cent ans au cœur de Québec », « La Société de Saint-Vincent de Paul de Québec : Nourrir son âme et visiter les pauvres » et enfin le tout dernier « Les maires de Québec depuis 1833 ».



Paul-André Linteau

Paul-André Linteau a consacré sa carrière de professeur et de chercheur universitaire au phénomène de l'urbanisation et aux dynamiques économiques, démographiques et autres qui façonnent l'espace urbain. L'évolution de Montréal est au cœur des ses préoccupations. Ce pionnier de l'histoire urbaine, éminent spécialiste de l'histoire du Québec contemporain aussi, est un véritable intellectuel dans la cité.

Sa production scientifique - une trentaine de livres, plus de 80 articles, une centaine de communications - est exceptionnelle. Il enseigne à l'UQUAM depuis 1969 et est attaché au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal. Vulgarisateur hors pair, il a participé à maintes initiatives de diffusion des connaissances auprès du grand public : expositions, documentaires, émissions télévisées, reportages dans les médias, guides touristiques.



Michel Lucier

Issu du milieu de l'éducation, Michel Lucier a été le chef de cabinet de l'Honorable Jacques Léonard, le ministre d'État à l'Aménagement et, à ce titre, responsable de l'adoption de la Loi sur l'Aménagement et l'Urbanisme de 1979. En cette qualité, il a orienté et coordonné la conception de ce texte législatif, et il a assuré les consultations et les consensus politiques qui ont conduit à son adoption.

Par la suite, il a œuvré comme sous-ministre adjoint au ministère des Affaires municipales et au ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration, ainsi que comme représentant du Gouvernement du Québec au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie et comme Délégué général du Québec à Paris.



Madeleine Paulin

Madeleine Paulin est diplômée en sciences de l'Université de Moncton et en génie forestier de l'Université Laval.

Elle occupe présentement au sein du gouvernement du Québec la fonction de secrétaire générale associée au ministère du Conseil exécutif et a dirigé, pendant plus de 10 ans, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs comme sous-ministre en titre.

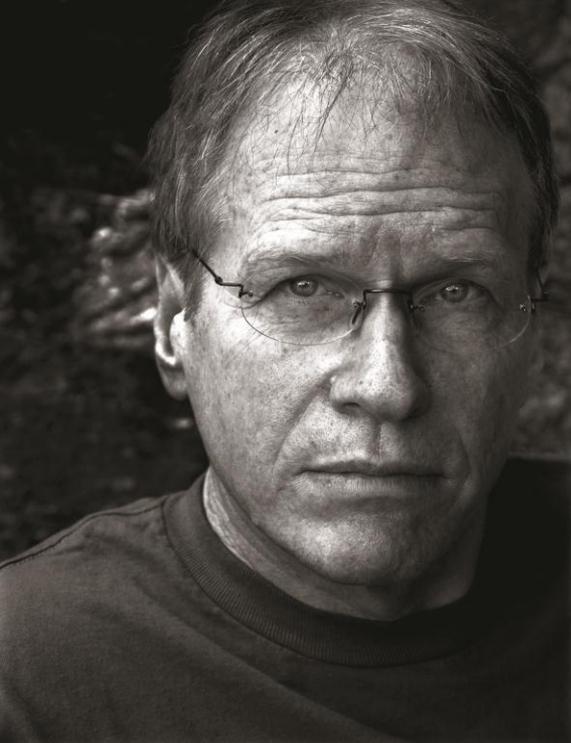
Pendant près de 18 ans, soit de 1983 à 2000, Mme Paulin a œuvré au sein de la Ville de Québec à titre de responsable de la Forêt urbaine et de directrice du Service de l'environnement. Pendant cette période, Mme Paulin a particulièrement influencé le paysage urbain de la Ville de Québec en développant et en mettant en œuvre une politique de la foresterie urbaine rigoureuse et pérenne. Elle est également à l'origine du projet de renaturalisation de la rivière Saint-Charles, où elle y a joué un rôle majeur autant dans sa conception que dans sa mise en œuvre. Par ses convictions et son engagement à défendre la valeur du couvert végétal en milieu urbain, Mme Paulin a contribué à la revitalisation de la Ville de Québec.



Pierre B. Paquin

Me Pierre B. Paquin est associé au cabinet Bélanger Sauvé depuis 2002, spécialisé en droit administratif et municipal. Au cours de sa carrière, il a été un collaborateur précieux pour de nombreux urbanistes au sein de divers cabinets-conseils, administrations publiques et sociétés immobilières.

Avocat de formation, son parcours professionnel diversifié embrassant tant la planification urbaine, l'administration d'entreprises que le développement immobilier. Il a agi à titre de consultant, de conseiller juridique et financier et d'administrateur de sociétés immobilières. Il a été particulièrement impliqué dans la mise en valeur du Vieux Port de Montréal et du quartier historique de Montréal.



Ron Rayside

Outre la mise sur pied d'une firme d'architecture, Rayside Labossière, qui a fait de l'architecture "sociale et environnementale" sa spécialité, M. Rayside s'implique depuis de nombreuses années, à titre personnel, dans plusieurs organismes, comités et dans le développement de projets structurants. C'est un militant constructif qui vise à l'amélioration du cadre de vie des citoyens.

De plus, il a participé à de nombreuses conférences et forums sur diverses questions urbanistiques, architecturales et sociales, en plus de donner des cours sur la rénovation résidentielle pour Héritage Montréal.

Il a été reconnu pour son implication bénévole en se méritant, en 2003, le prix Hommage Bénévolat Québec, décerné par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, et d'être finaliste au concours Gens de cœur, en 2011, à Radio-Canada.



Dimitri Roussopoulos

M. Dimitri Roussopoulos est un fervent défenseur de la démocratie participative sur la scène municipale et son parcours professionnel en témoigne bien. Fortement impliqué à promouvoir et à prendre action pour l'essor de la participation citoyenne, la consultation publique et la démocratie municipale, il a participé et mis sur pied plusieurs initiatives et politiques innovatrices qui ont permis de faire évoluer le débat sur le sujet. La création du Centre d'écologie urbaine de Montréal, la mise sur pied du 1er Sommet citoyen sur l'avenir de Montréal en juin 2000, son implication au sein de l'Institut de politiques alternatives de Montréal (IPAM) et la Présidence du Chantier sur la démocratie de la Ville de Montréal sont à l'origine de nombreuses et d'importantes réformes municipales et politiques qui permettent aujourd'hui aux citoyens de pouvoir s'engager et participer activement à la démocratie municipale.



Louise Roy

Depuis 25 ans, Louise Roy se consacre à donner ses titres de noblesse à la consultation publique, à la gestion participative et à la résolution de conflit. Elle préside l'Office de consultation publique de Montréal et se penche sur les grands projets urbains de Montréal.

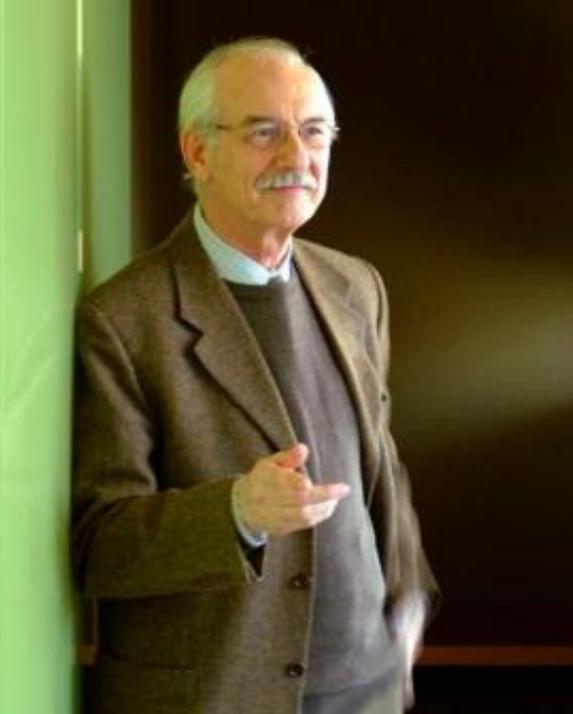
Les grands enjeux urbains et métropolitains et les questions d'environnement ont été au cœur de son parcours professionnel. Ce parcours inclut le BAPE, dont elle a été la vice-présidente, le Plan Saint-Laurent et de nombreuses expériences de consultations publiques dans le domaine de l'énergie.



Jean-Claude Scraire

M. Scraire est l'un des plus grands visionnaires que le Québec a connus. Ancien président-directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec, on lui doit, à titre de leader, le projet du Quartier international de Montréal ainsi que la construction du centre d'affaires de la Caisse de dépôt et placement du Québec qui sont, tous les deux, des réalisations remarquables au niveau architectural et urbain. Il a ainsi doté Montréal d'un bâtiment d'une qualité exceptionnelle et d'un quartier qui met en valeur et favorise le développement de la vocation internationale de Montréal.

M. Scraire a toujours cru à la force mobilisatrice de l'aménagement, de l'urbanisme, de l'architecture et de leur contribution dans la qualité du milieu de vie.



Adrian Sheppard

M. Sheppard est un pionnier dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture urbaine. Ce véritable passionné de design a, au cours de sa carrière, œuvré à la mise en valeur et à la protection des bâtiments anciens significatifs ainsi qu'à la planification urbaine de nombreux projets phares et primés de Montréal, dont le Square-Victoria et les Cours Le Royer dans le Vieux-Montréal.

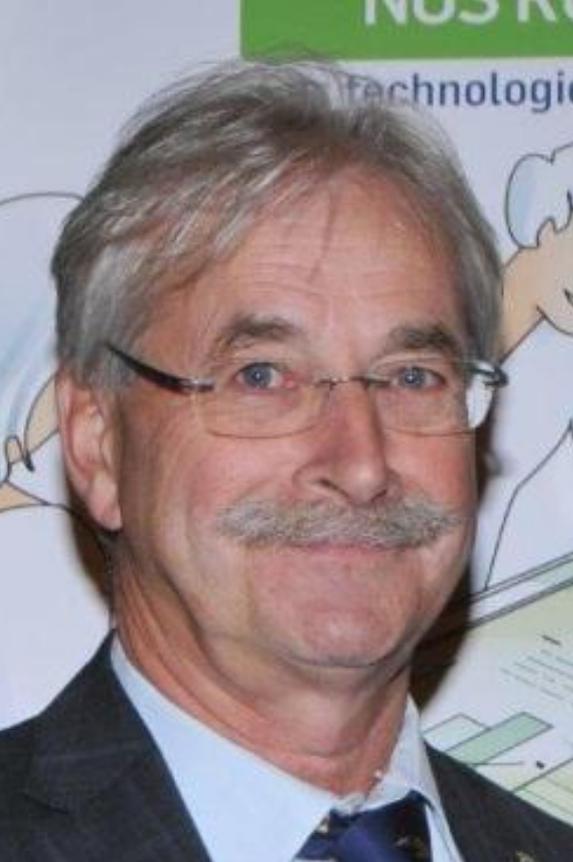
Ce professeur émérite de l'Université McGill a fortement contribué à sensibiliser plusieurs générations de professionnels à l'importance du patrimoine, de l'architecture urbaine et de l'urbanisme de par son enseignement, son implication communautaire, mais également par la rédaction de plusieurs ouvrages sur le sujet.



Marie Turcotte

Marie Turcotte, adjointe à la direction chez Ex aequo depuis 2002, s'est particulièrement illustrée dans la promotion et la mise en œuvre de l'accessibilité universelle aux espaces publics et aux bâtiments publics. Sa grande contribution est d'avoir sensibilisé d'importants donateurs d'ouvrages, tels que la Ville de Montréal et la Société de transport de Montréal (STM) à l'importance de l'accessibilité universelle et à la réalité des personnes ayant une déficience. Ces dernières se sont même dotées de politiques en matière d'accessibilité universelle.

Madame Turcotte collabore toujours avec une approche pédagogique et constructive dans le but constant d'améliorer les pratiques en accessibilité universelle, tout en apportant des solutions concrètes pour le bien-être de tous.



François Varin

François Varin est membre fondateur de la Fondation Rues principales, organisme qu'il a dirigé près de 25 ans. Sa plus grande contribution, ainsi que celle de sa fondation est d'avoir maintenu et renforcé les activités commerciales au cœur des villes et villages dans plusieurs centaines de municipalités au Québec. Ses actions ont toujours été dirigées par une approche transdisciplinaire comprenant la qualité architecturale, la qualité de l'expérience client, la qualité de design urbain et la qualité de la mise en marché.

Architecte de formation, Monsieur Varin a également su, au cours de sa carrière, transmettre sa passion pour la revitalisation et la conservation du patrimoine en rédigeant plusieurs ouvrages sur le sujet et en étant chargé de cours à l'école d'architecture de l'Université Laval.